

La situation de la Chine en matière de commerce mondial s'est améliorée cette année-là, puisque ses exportations ont fait un bond de 32 p. 100 et qu'elle a ainsi annulé son déficit commercial de 1993.

La Chine se situe maintenant au cinquième rang des marchés d'exportation du Canada, le commerce bilatéral s'étant élevé à un sommet de 6,1 milliards de dollars en 1994. De ce montant, la portion des exportations canadiennes représentaient plus de 2,1 milliards de dollars (selon les données des douanes), soit une augmentation marquée de 40 p. 100 par rapport aux exportations de 1993, de l'ordre de 1,5 milliard de dollars. Bien que les grains, dont les ventes se chiffrent à plus de 600 millions de dollars, demeurent les marchandises canadiennes les plus exportées en Chine, les exportations de biens manufacturés ont augmenté constamment au cours des 20 dernières années.

Hong Kong demeure un marché dynamique, qui entretient des liens commerciaux très solides avec la Chine. Hong Kong est un important facilitateur du commerce avec la Chine, puisqu'environ 37 p. 100 du flux commercial mondial de la Chine lui est attribuable, et qu'environ 60 p. 100 de l'investissement chinois passe par Hong Kong. Les exportations canadiennes vers Hong Kong ont dépassé 898 millions de dollars en 1994, une hausse par rapport aux 601 millions de dollars de 1993. Hong Kong est maintenant au 14^e rang des partenaires commerciaux du Canada.

Contexte commercial

L'objectif stratégique du gouvernement chinois en matières économique et sociale est une transition sans heurt vers une « économie de marché socialiste ». Les avantages d'une telle transition sont notamment la création d'emplois, la modernisation industrielle, l'expansion de l'infrastructure, une productivité industrielle et une efficacité accrues, une plus grande disponibilité de la puissance installée et la réforme des aspects traditionnels d'un gouvernement central.

Bien que la Chine n'ait pas adhéré à l'OMC en 1994, le Canada appuie les efforts de ce pays en vue d'adapter son régime commercial à ceux d'autres nations sous les auspices internationales. Les compromis adoptés récemment avec les États-Unis concernant la protection des droits de propriété intellectuelle ont entraîné des retombées avantageuses pour les exportateurs en Chine.

Il est important de voir la Chine comme une grappe de vastes marchés régionaux très différents qui présentent des frontières, un potentiel industriel et des facteurs culturels semblables. Les plus prometteurs sont, notamment, le nord-est (Heilongjiang, Jilin, Liaoning), le Grand Beijing (Hebei, Beijing, T'ien-Tsin, Shan-tung), le centre (Shanxi, Henan, Hubei, Hunan, Jiangxi) le Sichuan, l'est (Shanghai, Jiangsu, Zhejiang), et le sud (Guangdong, Fujian et Hainan).

Bien qu'il existe de nombreuses possibilités pour les entreprises canadiennes dans les importants marchés régionaux de la Chine, on conseille aux entreprises d'effectuer leurs recherches et de planifier leurs stratégies d'exportation avec soin. De nombreuses réformes en matière de fiscalité, d'opérations de change, d'importation et d'exportation et de droit commercial ont été mises en application en vue de protéger les intérêts du gouvernement chinois, et de nombreux produits d'exportation sont soumis à des restrictions comme, par exemple, des contingents et des licences d'importation. L'aptitude à obtenir le financement nécessaire et à présenter des propositions attrayantes de modalités de financement pour certains projets peut constituer un élément essentiel de succès. Les différences culturelles et linguistiques ne doivent pas non plus être négligées. Une bonne connaissance de ces éléments peut être essentielle à l'établissement d'un réseau, à la collecte de renseignements sur le marché, à l'amorce de négociations et à la conclusion de contrats fructueux.

Quoi qu'il en soit, les entreprises qui surmontent ces obstacles seront récompensées. La tendance concernant les entreprises canadiennes en Chine est très positive. Les Chinois reconnaissent la qualité des biens et services canadiens, et ils se sentent à l'aise avec la façon dont les Canadiens font des affaires en Chine.

L'élargissement de la portée des relations commerciales entre le Canada et la Chine est tout d'abord attribuable à la persévérance des entreprises canadiennes qui cherchent à accéder aux marchés chinois. De plus, la gestion réussie des relations que le Canada entretient de longue date avec la Chine constitue un facteur d'importance. En octobre 1995, le Canada et la Chine comptaient 25 années de relations diplomatiques. Les nombreux échanges bilatéraux visant le commerce, notamment la mission de l'Équipe Canada en novembre 1994, dirigée par le premier ministre

Jean Chrétien et à laquelle ont participé les premiers ministres des provinces et une délégation importante de gens d'affaires, ont suscité une atmosphère propice à la poursuite de l'expansion des rapports commerciaux. La mission de l'Équipe Canada a donné lieu à des accords commerciaux considérables pouvant mener à des projets d'une valeur qui s'élèverait à plus de 8,6 milliards de dollars.

Le contexte commercial à Hong Kong demeure excellent. Le régime de libre-échange qui y prévaut fait de ce territoire une source majeure d'investissement pour le Canada, et un marché fertile pour la technologie, les biens et les services canadiens. Hong Kong, qui dépend entièrement du commerce de biens et de services, maintient sa position en tant que noyau de l'Asie en matière de banques, de finances, de transports et de ventes régionales. Quoique Hong Kong sera de nouveau soumise au régime souverain de la Chine à compter du 1^{er} juillet 1997, il n'est pas irréaliste de croire que son économie demeurera aussi robuste sous l'égide de la Chine.

Débouchés commerciaux

Les meilleurs possibilités de commerce avec la Chine et Hong Kong se trouvent dans les secteurs suivants.

Agriculture

Depuis toujours, les exportations canadiennes vers la Chine sont dominées par le grain. Les grains et les graines oléagineuses représentent 95 p. 100 de la totalité des exportations de produits agroalimentaires. En 1994, le Canada a exporté en Chine l'équivalent de 691 millions de dollars en produits agroalimentaires, par rapport à 463 millions de dollars de 1993. Il existe de bonnes possibilités pour les produits alimentaires canadiens comme la viande et les préparations à base de viande, le bœuf et la volaille, le poisson et les préparations à base de poisson, les céréales et les préparations à base de céréales, les produits de pommes de terre congelés, et les noix. Les marchés des produits chimiques et des machines agricoles, particulièrement les petits tracteurs, sont aussi prometteurs. Les exportations de marchandises canadiennes vers Hong Kong ont augmenté de 20 p. 100, passant à 120 millions de dollars, et bon nombre de ces marchandises sont réexportées vers la Chine. Les ventes de produits agroalimentaires à Hong Kong dépendent de la compétitivité des prix et de la fiabilité de la distribution.

Télécommunications

La Chine considère que le secteur des télécommunications est essentiel à la poursuite de son expansion nationale. Les exportations vers la Chine dans ce domaine ont dépassé 450 millions de dollars en 1994. Les perspectives des entreprises canadiennes sont bonnes, et le Canada est perçu comme une source de matériel et de technologie de pointe. Les domaines présentant des débouchés sont, notamment, les données, la fibre optique, les satellites, les télécommunications rurales et mobiles. À Hong Kong, ce secteur a été libéralisé et connaît une croissance rapide, et les importations jouent un rôle vital pour répondre à la demande. Les nouvelles technologies servant à la fabrication de produits à forte valeur ajoutée sont en demande.

Énergie

Afin de se moderniser, la Chine a besoin de quantités énormes d'intrants énergétiques. En 1993, le rendement effectif global de l'énergie électrique de la Chine a atteint 160 gigawatts et a produit 700 milliards de kilowatts-heure. La puissance installée doit doubler d'ici l'an 2000 de manière à se maintenir au niveau de la consommation industrielle et domestique. Bien que les centrales thermiques fournissent la plus grande part de l'énergie requise en raison des cycles de projets relativement courts et du rapport coût-efficacité, la Chine porte aussi son attention sur l'énergie hydro-électrique et l'énergie nucléaire. En raison de l'envergure des projets liés à la production d'énergie, le financement des projets constitue un facteur essentiel de succès. Il existe des possibilités pour les compétences canadiennes en matière de conseils, de gestion de projets, de systèmes de transmission, d'équipement de contrôle, de génératrices hydro-électriques et d'hydroturbines, ainsi que d'appareillage connexe.

Transports

Le développement de l'infrastructure de transport demeure une priorité stratégique pour la Chine. L'amélioration du système ferroviaire, qui souffre d'un encombrement chronique, passe avant tout. Il pourrait aussi exister des possibilités dans les secteurs en croissance rapide des transports aérien et routier. Les domaines prometteurs sont, notamment, la mise en place de l'infrastructure, éventuellement dans le cadre de contrats de construction-exploitation-transfert, les services de transports, et la fabrication et la vente d'équipement. Un certain nombre de projets